Zeitschrift: Werk, Bauen + Wohnen

Herausgeber: Bund Schweizer Architekten

Band: 74 (1987)

Heft: 7/8: Le Corbusiers Erbe : rot-weisse Fragmente = Fragments en rouge

et blanc = Red and white fragments

Artikel: Die Rezeption : le Corbusier in "Das Werk" = Le Corbusier dans "Das

Werk"

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-56240

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Die Rezeption

Le Corbusier in «Das Werk»

Der erste Artikel über Le Corbusier erscheint im «Das Werk» in der Novembernummer 1925. Dann erst in der Juninummer von 1927 wird ein wichtiger Beitrag veröffentlicht: «Le concours pour l'édification d'un palais de la Société des Nations à Genève.» Danach verfolgt «Das Werk» regelmässig die Arbeit Le Corbusiers, insbesondere als die Leitung der Zeitschrift von Alfred Roth übernommen wird. Die Wahl der publizierten Seiten in Faksimile und die Kommentare, welche sie begleiten, wollen einige Momente dieses «Erbes» festhalten, während eine bibliographische Anmerkung auf die verschiedenen Publikationen über Le Corbusier, die in der Zeitschrift erschienen sind, hinweist.

Le Corbusier dans «Das Werk»

Même si le premier article sur Le Corbusier paraît dans «Das Werk» de novembre 1925, il faudra attendre le numéro de juin 1927 pour trouver la première publication importante: «Le concours pour l'édification d'un palais de la Société des Nations à Genève.» Ensuite, «Das Werk» suivra régulièrement les travaux de Le Corbusier, plus particulièrement lorsque la direction de la revue sera confiée à Alfred Roth. Le choix des fac-similés présentés ici et les commentaires qui les accompagnent se proposent de fixer quelques moments de cet «héritage», tandis qu'une note bibliographique énumère les diverses publications sur Le Corbusier parues dans la revue.

Le Corbusier in "Das Werk"

Although the first article on Le Corbusier appeared in the November issue 1925 of "Das Werk", it was only the June issue 1927 that carried the first important publication: "Le concours pour l'édification d'un palais de la Société des Nations à Genève." Thereupon "Das Werk" regularly kept up with Le Corbusier's work, especially when the editorship was assumed by Alfred Roth. The selection of the published pages in facsimile and the commentaries accompanying them seek to highlight a number of important aspects of this "heritage", while a bibliographical note refers to the various publications on Le Corbusier which have appeared in the journal.

Das Werk fängt mit seinen Publikationen 1914 an, doch erst in der Nummer vom November 1925 erscheint die erste Publikation über Le Corbusier. Dies ist Mario Derseut wird selbe die die Marie Dormoy zu verdanken, die von Paris aus eine Reihe von Korrespondenzen startet und mit dem Vorwand, die zwei Bücher «Vers une architecture» und «L'Art Décoratif d'aujourd'hui» zu besprechen, die Theorien und das Leben Le Corbusiers schildert. Im März 1926 beendet Dormoy in der Besprechung von «Urbanisme» ihren Artikel mit einem Satz, der das Schicksal der städteplanerischen Theorien von Le Corbusier weissagerisch voraussagt: «Rien n'est plus séduisant que les rêves de Le Corbusier, car pour l'instant ce sont des rêves, bien que l'auteur s'en défende et donne des chiffres à l'appuis. Mais ces rêves, ou peut être ces projets, nous désespé-rons de les voir jamais réalisés.»

Im Dezember desselben Jahres
1926 berichtet der Redaktor Joseph Gant-

1926 berichtet der Redaktor Joseph Gant-ner über die zwei Konferenzen, die Le Corbusier im November in Zürich gehal-ten hat. Als Beweis, wie sich auch *Das Werk* endlich gegenüber dem Neuen Bau-en zu öffnen scheint, wendet er sich in je-nem Artikel an den Schulrat, damit Le Corbusier zum Professor an der ETH Zü-rich ernant werde.

rich ernannt werde.

1927 veröffentlicht *Das Werk* zusammen mit anderen Projekten eine lange Analyse von Camille Mojekten eine lange Analyse von Camille Martin über das Pro-jekt Le Corbusiers für den Wettbewerb über das UNO-Gebäude in Genf (siehe Abbildung Seite 50). Ein Artikel, es sei betont, der vor der Projektausstellung erscheint und der eine klare Stellung zugunsten des Projekts von Le Corbusier annimmt, denn «...le modernisme en architecture n'est pas une simple mode, une variation de goût, c'est l'expression franche de nos besoins actuels traduite avec les moyens dont nous disposons aujourd'hui.» Von 1927 bis 1934 wird kein Ge-

bäude Le Corbusiers veröffentlicht, obschon dieser Zeitabschnitt zu den fruchtba-

LE CONCOURS POUR L'ÉDIFICATION D'UN PALAIS DE LA SOCIÉTÉ DES NATIONS A GENÈVE

Les jours ont passé depuis l'instant où le jury a prochame les résultats de conocurs. Au moment où nous écrivons ces lignes, on ne connaît pas plus qu'il y a un mois les rations qui ont déferminé le classement des concurrents primés. On ne connaît pas davantage les solutions qui ont été proposées par les architectes lauréats. Quelques projets, incompléement précentés, ont été publiés dans

Das Werk commence à paraître en 1914, mais la première publication sur Le Corbusier se trouve seulement dans le nu-méro de novembre 1925. Nous la devons à Marie Dormoy qui, de Paris, organise une série de correspondances et qui, profitant de commentaires sur les deux ouvrages Vers une architecture et L'Art Décoraif d'aujourd'hui, expose les théories et la vie de Le Corbusier. En mars 1926, dans un commentaire sur Urbanisme. Dormoy achève son article par une phrase prophétique qui annonce les théories urbanistiques de Le Corbusier: «Rien n'est plus sédui-sant que les rêves de Le Corbusier, car pour l'instant ce sont des rêves, bien que l'auteur s'en défende et donne des chiffres à l'appui. Mais ces rêves ou peut-être ces projets, nous désespérons de les voir ja-

mais réalisés.»

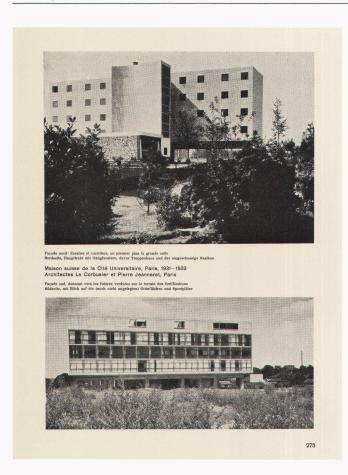
En décembre de la même année 1926, le rédacteur Joseph Gantner commente deux conférences que Le Corbusier a tenues à Zurich en novembre. Pour prouver que Das Werk semble enfin s'ouvrir aussi à la «Nouvelle architecture», il s'adresse, dans le même article, au recteur de l'école afin que Le Corbusier soit nommé professeur à l'ETH de Zurich.

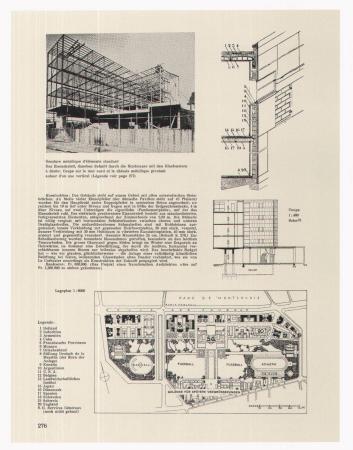
En 1927, parmi d'autres œuvres, Werk publie une longue analyse de Camille Martin sur le projet de Le Corbusier pour le concours de l'immeuble des Nations Unies à Genève (voir illustration page 50). Il convient de noter que cet article paraît avant l'exposition des travaux et qu'il prend clairement position en faveur du projet de Le Corbusier car «... le moder-nisme en architecture n'est pas une simple mode, une variation de goût, c'est l'expres-sion franche de nos besoins actuels traduite avec les movens dont nous disposons aujourd'hui»

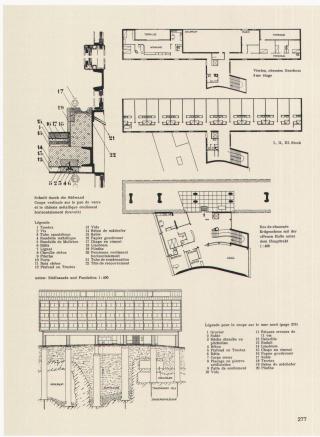
jourd'hui».

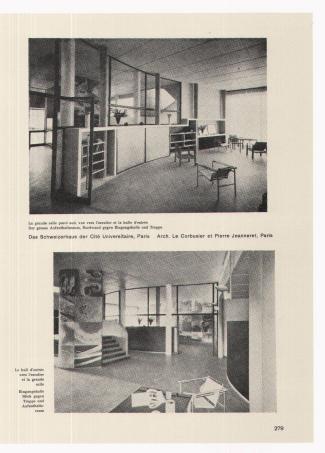
De 1927 à 1934, aucun bâtiment de Le Corbusier ne sera publié, bien que cette période corresponde aux années les plus fécondes de son activité. Ce ne sera qu'en septembre 1934 que paraîtront deux

50 Werk, Bauen+Wohnen Nr. 7/8/1987









Werk, Bauen+Wohnen Nr. 7/8/1987

La «Maison de Verre» (Immeuble «Clarté», Genève Architectes Le Corbusier et Pierre Jeanneret, Paris Galerie du premier étage, côté sud Südterrasse vor dem ersten Stock

Herkunft der Bilder: Foto Boissonnas, Genf: S. 259, 260 oben, oben rechts, 262, 263, 265 unten, 267 beide,

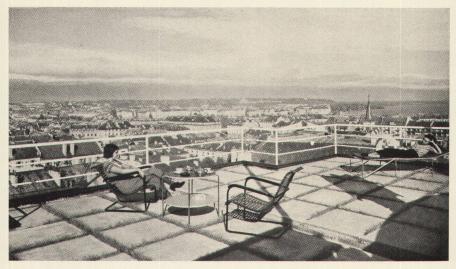
Foto H. Finsler SWB, Zürich: S. 261 oben

Foto H. Finsler SWB, Zürich: S. 261 oben links, 266 beide, 268 unten, 269 oben. Foto F. H. Jullien: S. 258. Von «Architecture d'Aujourd'hui», Paris, wurden uns zur Verfügung gestellt die Kli-schees S. 275, 276 oben links, die unteren von 278, 279, 260, 261, 268 oben.

Fenêtres coulissantes à double verre de 2,65 m de largeur et 1,25 m de hauteur, les parties au-dessous et au-dessus des fenêtres en double verre armé espacé de 45 mm. Pour maintenir l'unité de la façade, ces éléments continuent également devant les pièces à deux étages.

Horizontale Schiebefenster aus doppellem Spiegelglas, einheitlich 1,25 m hoch, 2,65 m breit, als Brüstung darunter und als Sturz darüber Doppelverglasung in Drahtglas. Diese Drahtglasstreifen sind, um die Einheitlichkeit Draugusstreiten sind, um die Einnettienkent der Fassade zu wahren, auch vor den zweigeschossigen Wohnräumen durchgezogen. Alle für die Aufteilung der Fassade unbequemen Räume wie Bäder, Aborte, Office sind ins Innere des Gebäudes verlegt und künstlich (bezw. vom Treppenhaus aus) beleuchtet und belüftet.

Toiture-terrasse, vue sur la ville et le lac - Dachterrasse, Ausblick auf Stadt und See



267

ren Jahren seiner Aktivität gehört. Erst im September 1934 werden nämlich die zwei Gebäude der Maison Clarté in Genf und der Maison Suisse de la Cité Universitaire in Paris publiziert (siehe Abbildungen Seiten 51 und 52). Es handelt sich um eine sehr genaue und detaillierte Publikation, die von einigen Auszügen aus den Artikeln Le Corbusiers begleitet wird, welche er 1929 für die tschechoslowakische Zeitschrift «Stavba» geschrieben hatte und die im Oktober 1933 auch in der Zeitschrift «L'Architecture d'Aujourd'hui» in einer ausschliesslich Le Corbusier gewidmeten

Nummer wiederaufgenommen wurden.

1943 übernimmt Alfred Roth nach
Peter Meyer die Leitung der Zeitschrift,
und in der Mainummer veröffentlicht er einen eigenen Artikel über die Zeichnungen Le Corbusiers (siehe Abbildungen Seite

Die Nummer des Januars 1944 beginnt mit einem an die Hoffnung gebunde-nen Thema: der Krieg ist am Beenden. Al-fred Roth veröffentlicht einen eigenen Arfred Roth veröffentlicht einen eigenen Artikel mit dem Titel «Planen und Bauen nach dem Kriege, von der Schweiz aus geschen», ihm geht ein Text Le Corbusiers voraus «La guerre des cent ans» (siehe Abbildung Seite 54). Es ist ein Artikel, der aus dem Buch «Sur les 4 Routes» entnommen wurde, einem blendenden Text, der die Epoche schliessen will, in der «...les choses se sont trop embrouillées et perverties pour que le paradis puisse luire encore ties pour que le paradis puisse luire encore sur le travail des hommes», und eine neue Welt der Hoffnung öffnen will: «La bataille d'aujourd'hui prélude à des événements

constructeurs.»

Zehn Jahre danach, im Januar 1954, erscheint ein Artikel von Bernhard Hoesli über das Modulor, welcher der Illu-strierung der Unité d'habitation von Marstrierung der Unité d'habitation von Marseille vorausgeht (siehe Abbildungen Seiten 55 und 56). Nach der Erläuterung von Projekten von Le Corbusier, welche in den vorausgegangenen Jahren von «Werk» ständig publiziert wurden, bedeutet der Artikel von Hoesli den Beginn der Interpretation, das Erscheinen des Erbes: «Es ist mödlich dess der Gebrauch des Med. ist möglich, dass der Gebrauch des Modulors die architektonischen Ausdrucksmög-lichkeiten im ästhetischen Bereich erwei-

tern und neue Baumethoden dies im konstruktiven Bereich getan haben.»

In den nachfolgenden Jahren wird

Das Werk die Aktivitäten Le Corbusiers
mit Aufmerksamkeit verfolgen und regelmit Autmerksamkeit verfolgen und regel-mässig seine Werke veröffentlichen. Gillo Dorfles ist in der Januarnummer des Jah-res 1966 an der Reihe, den Schlusstext zu schreiben: «Die Kette der Bauten Le Cor-busiers ist heute angeschlossen (...) und schon heute, so kurze Zeit nach seinem Tode, können wir feststellen (...), dass Le Corbusier wahres Symbol der Epoche ge-worden ist. worden ist.»

bâtiments, à savoir l'immeuble Clarté à Genève et le Pavillon Suisse de la Cité universitaire à Paris (voir illustrations pages 51 et 52). Il s'agit d'une publication précise et très détaillée accompagnée de quelques extraits d'articles que Le Corbusier avait écrits en 1929 pour la revue tchèque «Stavba» et qui furent aussi repris en octobre 1933 par la revue «L'Architecture d'Au-jourd'hui» dans un numéro exclusivement consacré à Le Corbusier.

En 1943, Alfred Roth succède à Peter Meyer à la direction de la revue et, dans le numéro de mai, il y publie un arti-cle personnel sur les dessins de Le Corbu-

sier (voir illustrations page 53).

Le numéro de janvier 1944 commence par un thème lié à l'espoir: la guerre



Le Corbusier von Alfred Roth



















La guerre de cent ans

par Le Corbusier

Notre guerre d'aujourd'hui n'est qu'un élément de la guerre de cent ans qui commença avec la première locomotive. Notre guerre pourrait en être la conclusion. Il n'est qu'une conclusion aux tumultes de ce siècle volcanique: apporter aux hommes la raison de vivre. Cette guerre de dix décades eut de vrais champs de batailles, avec des généraux et des cadavres. Elle occupa d'autres lieux aussi: les tribunes des meetings et les tribunes des parlements, les conférences économiques, et les essais d'une première S. D. N. Elle fit rage dès son début dans des livres et dans des manifestes. Elle était dans les complots, les prescriptions, les détentions, les exils; elle éclatait dans les krachs et les booms au cœur des cités d'affaires, et des régions entières du globe en devenaient, pour un temps, riches ou misérables. Le chômage apparut, produit naturel de la machine. Encore fallut-il s'en rendre compte et renoncer à l'expliquer par quelque avatar du marché. Le chômage se développe en proportion directe du travail des machines; les grandes périodes d'organisation de la production produiront donc de grands chômages. Cette face inattendue du machinisme fit réfléchir, et des esprits ouverts concurent alors que ce produit pourrait être merveilleux, puisqu'il contient en germe la notion des «loisirs». Et ce mot de «loisirs» représente non pas la tendance à une paresse blâmable, mais une grande force de travail, un travail d'initiative personnelle, d'imagination, de création, un travail entièrement désintéressé, qui ne se vend pas et ne rapporte pas d'argent. Les loisirs, porte de sortie de l'enfer du premier machinisme; les loisirs, bonheur pouvant illuminer chaque foyer; les loisirs,

briseurs de l'envoûtement du taudis, introducteurs de l'architecture et de l'urbanisme d'aujourd'hui, car, les hommes étant conduits désormais à devoir rester plus longtemps dans leur chambre (comme le réclamait Pascal), la question du logis est ouverte - le logis avec ses prolongements «soleil, espace, verdure». Le logis avec ses fonctions: corps et esprit, hygiène physique et hygiène morale. On sent que la raison de vivre s'impose petit à petit; on a mesuré l'angoisse humaine. Les programmes formulés sont gigantesques. Reculera-t-on devant eux? Non, puisque ces programmes sont pré-cisément à la taille de la machine, répondent à son appétit de fabrication. La machine doit être vouée à la fabrication «d'objets de consommation féconde» et non pas abandonnée, dans l'anarchie, à la fabrication «d'objets de consommation stérile». Cette tâche est à l'échelle du temps et de ses moyens; elle exprime nos besoins. On ne reculera pas, puisque en fait on se bat pour cela: pour donner aux hommes leur raison de vivre.

La guerre de cent ans n'est pas qu'européenne, elle est universelle; elle apparaîtra telle, chaque jour davantage; elle ne cessera pas brutalement par quelque traité miraculeux. Ses batailles si diverses et incessantes, toujours reportées sur un terrain rendu vulnérable par l'événement antérieur, finiront par la grande bataille du travail. Simple inversion de signe: bataille négative, bataille positive. Le travail, cette occupation des heures de la vie, dont la signification et la saveur même ont été erverties par des passions ayant dérivé les sèves hors de leur circuit naturel. Le travail est comme le pain:

une nourriture humaine. Non pas une nourriture métallique ou de papier, faite des disques brillants de la monnaie ou de ces hosties misérables que sont les banknotes, mais la nourriture du cœur. C'est une valeur de la sensibilité. Les huit heures quotidiennes de l'ouvrier d'usine, ou les seize heures d'été du paysan, sont purgatoire ou paradis au gré même de l'individu. C'est un point de vue personnel qui intervient ici, dictant la joie ou la colère. Il faut dire les choses tout cru: les choses se sont trop embrouillées et perverties pour que le para-dis puisse luire encore sur le travail des hommes. C'est précisément en redressant les choses, en construisant la vie moderne dans son cadre ferme et radieux que le purgatoire quotidien de huit heures ou seize heures sera banni. Une immense action collective d'entreprise, une volontaire décision individuelle au cœur de chacun. Brisure, rupture, broyage, démolition, nettoyage, refou-lement des paresses criminelles; construction. Lutte toujours permanente. La bataille d'aujourd'hui prélude à des événements constructeurs.

Le milliard que nous dépensons quotidiennement pour la guerre, nous contraignant tous, à cause du péril, à «le suer» en travail de nos mains et de nos têtes, des paroles autorisées l'ont dit: «Il faut que ce milliard quotidien soit maintenu à la paix, pour alimenter le nouveau champ de bataille qui nous attend – celui de la construction générale qui nous donnera notre raison de vivre.»

Le carnet de mobilisation, produit d'une administration militaire minutieuse, qui permet à l'heure inconnue,

subite, toujours attendue et, pourtant, chaque fois bouleversante, de dresser les armées avec leur équipement, mettant, par la disposition de ses feuillets, chaque objet à sa place, doit être suivi de son double: le carnet de démobilisation. Je le sentais nettement en préparant ce livre, parce qu'au long et autour des quatre routes m'apparaissait la tâche dévolue aux premiers pas de la seconde étape de l'ère machiniste, tâche qui exige que tous les hommes soient à leur place avec leur métier, leurs forces musculaires, techniques et spirituelles. Et leur volonté et leur temps dirigés vers un seul but.

De telles mesures, de telles pensées ne sont pas prématurées. Après la tempête, le calme n'est qu'une autre direction de l'énergie créant des positions symétriques; l'équilibre est fait de ces gestes rythmiques. Les tempêtes humaines n'ont qu'une raison: servir d'échelon pour franchir l'espace. Une nouvelle étendue s'offre alors, et, pour assurer le débarquement, prévenir les famines ou les catastrophes qui sont toutes la rançon du laisser-aller, il apparaît que prévoir est l'expression

Prévoir n'est autre qu'aménager les liaisons entre un passé débordé, vidé de sa propre substance, et un futur dont les actes immédiats, précis et efficaces, comr ceront, non pas dans un avenir indéterminé, mais demain même, demain matin au lever du soleil

(Extrait du livre «Sur les 4 Routes» par Le Corbusier, Edition Librairie Gallimard, Paris 1941.)

touche à sa fin. Alfred Roth y publie un article portant le titre «Planifier et bâtir après la guerre vu de la Suisse»; il est devancé par un texte de Le Corbusier «La guerre des cent ans» (voir illustration page 54). Il s'agit d'un article tiré de l'ouvrage «Sur les 4 routes», un texte brillant qui veut clore l'époque en disant «... les choses se sont trop embrouillées et perverties pour que le paradis puisse luire encore sur le travail des hommes» et se propose d'ouvrir un nouveau monde de l'espoir: «la bataille d'aujourd'hui prélude à des événements constructeurs»

Dix ans plus tard, en janvier 1954, paraît un article de Bernhard Hoesli sur le paraît un article de Bernhard Hoesli sur le Modulor qui introduit l'illustration de l'Unité d'Habitation de Marseille (voir illustrations pages 55 et 56). Après avoir commenté des projets de Le Corbusier que Das Werk avait publiés sans relâche au cours des années précédentes, l'article de Hoesli marque le début de l'interprétation, l'apparaition de l'hétiges al les possible. l'apparition de l'héritage: «Il est possible que l'emploi du Modulor élargisse les possibilités de l'expression architecturale dans le domaine esthétique, comme les nou-velles méthodes de bâtir l'ont fait dans celui de la construction.»

Dans les années qui suivront, Das Werk accompagnera les activités de Le Corbusier et publiera régulièrement ses œuvres. Dans le numéro de janvier de l'an-née 1966, il revient à Gillo Dorfles d'écrire le texte final: «La chaîne des édifices de Le Corbusier est aujourd'hui achevée (...) et déjà, si peu de temps après sa mort, nous pouvons constater (...) que Le Corbusier est devenu le véritable symbole de l'époque.»

Le Corbusier im «Werk»

November 1925, Seiten 325-329, M. Dormoy, «Le Corbusier»

März 1926, Seiten 89–94, M. Dormoy, «Le

Corbusier. Urbanisme».

September 1926, Seite 292, «Frankreich/ Mobiliar, Le Corbusier»

Dezember 1926, Seite XXX, J. Gantner, «Die Vorträge von Le Corbusier in Zürich».

Februar 1927, Seiten 57-58, «Die neuen

Wohnviertel Frugès in Pessac».

Juni 1927, Seiten 163–171, C. Martin, «Le concours pour l'édification d'un palais de la Société des Nations à Genève».

August 1927, Seiten 245–246, V. Vincent, «L'aménagement intérieur selon Le Cor-

busier»

September 1927, Seiten 259–271, H. Bernoulli, «Die Wohnausstellung Stuttgart 1927»

November 1927, Seiten 338-340, H. Bernoulli, «Eine grosse Epoche». November 1932, Seiten 337–351, «Aus ei-

November 1934, Seiten 257–251, «Auß einem Vortrag von Marcel Breuer».

September 1934, Seiten 257, «Diskussion um Le Corbusier». Seiten 258–269, «La Maison de Verre (Immeuble Clarté), Genève». Seiten 275–281, «Maison Suisse de la Cité Universitaire, Paris». Seite 282,

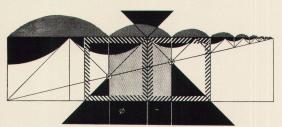
«Das poetische Element in der Architektur von Le Corbusier». Januar 1938, Seiten 24-27, Dr. S. Spiero. «Ein Museumsentwurf von Le Corbusier».

März 1938, Seiten 74–76, P. Meyer, «Le Corbusier als Maler».

August 1940, Seiten 226-235, J. Torcapel, «Une exposition d'architecture française contemporaine».

Mai 1943, Seiten 157–160, A. Roth, «Le

Corbusier



LE CORBUSIERS MODULOR

Von Bernhard Hoesli

Als kurz nach dem Kriege der vierte Band der Publistation Le Cerbaire, Georee Compiler, 1938–1946, herring der Verbaire, Georee Compiler, 1938–1946, herring des Mendelen Besogen waren und unter sich in auf dem Mendelen Besogen waren und unter sich in gener Propertien standen.

18 Mehr under Le Cerbaire von Anfang an seine Propertien standen.

18 Mehr under Le Cerbaire von Anfang an seine Compositionen auf die ordensele Kraft einer planimetrisenten das Neuer auf Erechte Neuerkaus ungleiche unterweitend auf kentle eine Anfang an seine Propertien standen.

18 Mehr under Le Cerbaire von Seine Struktur unterlukssen, ein Experimentieren, das dem parkeit unterweitend auf kentle sich eine Anfang an seine Schaffens wie diejenige von Les Terranse in Garches deutschleten finden Bestel Le Cerbaire, der Les Gerbaire vuller, dat Miele von Handelstein finden Bestel Le Cerbaire, deutschleten finden Bestel Le Cerbaire, deutschlet

ben Seinen ein.

(Ie continueten) a mis de Forter en menzent. Four en met des jeweiligen Zostand einer umblasig in Entwickung begriffenen Vorstellung andeutne, dalei aber beispiellufte und domastiche Krist australien, osi it der Medollor, wie er heute vorliegt, die Frucht von Interneue und eine Zamanmerfassung von Bennilansterensen und eine Zamanmerfassung von Bennilanstein unternallan. Aus der Beute jener Lebrighte, die sich in ahlleinen Stätzen niehenfollug sowie aus der von der eigenen Baustätigkeit verliebenen wachenden Ernfarung kraitallitzeren sich für die praktische Arbeit im Areller an der Bue-de Steves allmablich eine Australteren der Albeit, der geläufigt, manner wicher von dem dem der der Steves allmablich eine Australteren und ein der Bau von Nesischen Arbeit und erholten der Bau von Nesischen der Steven der der Baut von Nesischen der der Baut von Nesischen der Steven der der Baut von Nesischen der Steven der der Baut von Nesischen der der Baut von Nesischen der Steven der der Baut von Nesischen der B

(tracis rigulaturs) bestimm.

Le Orbusier wulfur, daß Maße von Bauten wie auch von studrebaulichen Anhagen immer auf den Menschen bezogen waren und heute noch sein müssen; ...ell [de constructure] a mis de l'order om enscrant. Pour meseurer il a pris son pas, son juck, son conde, son doigt, erre de la pris son pas, son juck, son conde, son doigt, erre de la pris son pas, son juck, son conde, son doigt, erre de la pris son pas, son juck, son conde, son doigt, erre de la pris son pas, son juck, son conde, son doigt, erre de la pris son pas, son juck, son extende la conde la pris son pas, son pas, son pas, son de la pris son de la





Diagramm von Villard de Honnecourt | Diagramme | Dia-gram

sches Gesetz die Dimensionen und die Proportionen ihrer Verhaltraise bestimme und daß sie sich zugleich zur Wahrung eines menschlichen Maßtanbes und dem menschlichen Körger beziehen sollen. Derarige Sebemata wurden vermutlich in den Bunktiten als Teil lungskanon und zur flestimmung von Grund- und Auftriesen hentitzt (Hann Kayer, Ein Ammonikaler Teilungskanon, Okkzident-Verlag, Zürich, 1946).

lungskanen, Okkridens-Verlag, Zarich, 19(6).

Auf seinen zahlreichen Beisen hat Le Carbuier beobachtet, daß im Beispielen privater und öffentlicher Bauten – im Moscheen Kleimasiens wie in den Villen Pompigi, in den Saloms französischer Schlüsser wie in der Wohntzunen outschweiterischer Riegelfaltser – das wieder vorkommt. Dieses Malt entgriebt der Höbe, die ein stehender Mensch mit den Fingerspitzen eines hochgestreckers Armen Erreichen kann. Ein der Ausgarpunkt zur Bestimmung des Modulor. Der Mensch ist die Größe, auf die die Modulorven beorgen sind. Das Verfahren des Goldens Schuittes wird nun als mathematische Methode angewender, um mit deven Hilfe diese Weter zu finden.

Villa in Pompeji | Villa à Pompéi | Villa at Pompeii







den. Das Verhältnis der beiden Strecken ist das Verhaltnis der Goldenen Schnittes. Der Zahlenwert jeder vom Nullpunkt aus gemessener Telstrecke ist die Summe der Zahlenwerte der beiden unmittelbar voraugsgehenden Telstrecke. Deel Telstrecke der Boten Serie ist die Halfte der entsprechenden Tellstrecke der Bluen Serie ist die Halfte der entsprechenden Tellstrecke der Bluen Serie.

Ersetzt man die Ergebnisse der geometrischen Opera-tion durch die ihr entsprechenden algebraischen Grö-fien, so erhalt man im Falle der Oberteilung (außerer Teilpunkt), vom Anfangspunkt 226 ausgehend, für die Strecken folgende Werte:

$$\begin{array}{c} 226, \ \, \frac{226}{2} \ \, (\sqrt{5}+1), \ \, \frac{226}{4} \ \, (\sqrt{5}+1)^n \ \, \text{usw}. \\ \\ \text{das heißt eine geometrische Reihe:} \\ \\ a_n = 226 \ \, {\binom{\sqrt{5}+1}{2}}^n \ \, \text{allgemein } a_n = a \ \, , q_0^n \end{array}$$

Analog erhålt man für den Fall der Unterteilung (inne-rer Teilpunkt)

$$a_n = 226 \binom{\sqrt{5}-1}{2}^n$$
 allgemein $a_n = a$, q_u^n

Nach Definition hat diese geometrische Reihe aber auch die Eigenschaft, daß jedes Glied Summe der beiden vorangehenden ist. Eine derartige Reihe von der allgemeinen Form $\mathbf{a}_n = \mathbf{a}_{n-2} + \mathbf{a}_{n-1}$ ist aber die in der niederen Zahlentheorie wohlbekannte Fibonacci-Reihe.

Die auf dem Verhaltnis des Goldenen Schnittes aufgelaute geometrische Belib des Modulor ist die einzige, die auch den Charakter der Fibonacci-Reihe aufweist. Der Imes des Quotienten zweier aufeinanderfolgender Glieder ist der Zahlenwert 1.618, das Verhaltnis des Goldenen Schnittes.

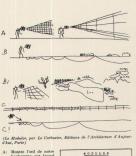
Goldenen Schmitte.

Mit dem System des Mehaler wird veruucht, durch eine Serie von Maften die Inienen Ausdehung rhythmisch und nicht abstraktenechanier Auglehung rhythmisch und nicht abstraktenechanier Auglehung ist nicht ein neues Maßpystem, wie hin und wieder fallstehlicherweis angenommen wird, er ist im Gegenreit ein von jedem Maßpystem unabhängiges System von auf den Menschen Leusgenen Dimensionen, die beispielsweise ebenso durch Zentimeterwerte wie durch Zellmatte durgestellt weeden können. Gerafe in dieser Eigenschrit sielt Le Corbusier eine für die heutige Zeit Gelmatt den gabenthate Meterparket, beim Entwerfen abnulenket, sondern auch das lastige Hindensie der zwei schwer zu vereinlaternellen Maßpysteme von Zentimetere und Zoll zu überwinden.

Auch für die Normalisierung von Bauteilen und um dure Kombinierharkeit zu steigern, was eine wesentliche Vorausserzung zur Industrialisierung der Baumehnden sis, verspricht sich Le Corbusier große Erleichterungen durch den Gebrauch des Modulor. Es wird alser sofort kar, daß dieiserglicht die Schwierigkein der Auwen-dungen in der Dualität Bohmaß—Fertigmaß begründet



Links rote, rechts blaue Reihe | A gauche, la série rouge; à droite, la série bleue | At left, the red series; at right, the blue series



A: Montre l'œil de notre bonhomme sur lequel	MODULOS
sont répartis, en épais-	série rouge série bleue
seur et en profondeur, des éléments égaux -	952 80 727 88
événement qui n'est	588 86
certainement pas vrai	363 94 270 02
A': Montre un cône visuel	224 92
plus raisonnable	139 02 171 82
B: Exprime l'échelle va- riable harmonique des	85 92 106 19
possibilités perceptives	53 10 65 63
B': Illustre cette proposi-	32 81 40 56
tion: un dallage, un arbre, une forêt, un lac,	20 28 25 07
une ville, une colline,	12 53 15 50
les cimes à l'horizon,	9 58
les nuages, etc.	7 73 5 92
C: Prouve qu'à cette ca- pacité perceptive ne	4 79
peut pas correspondre	2 9 6 2 2 6
une échelle arithmé-	1 83
tique simple (addition) C': Mais bien C' qui est une	1 13
échelle harmoniquesus-	70 86
ceptible de réduire à	43 55
une commune percep- tion le dallage, l'arbre,	27 33
la ville ou les cimes de	17 20
l'horizon et les nuages	10 15
Die Modulor-Tabelle, ver-	8
wendet im Atelier Le Corbu-	5
sier / Tableau du Modulor en usage à l'atélier de Le Cor-	,
busier / The Modulor sche-	2
dule used in Le Corbusier's	1 5
office	THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

Kombinationsmäglichkeiten von Modulorformaten in einem Quadrat / Jeu de combinations sur un carré de 226 sur 226 cm / Modulor combi- nations in a square	
•	
6	
V	

liegen, die hei der Wahl von Medulurdimensionen beim Entwerfen als Kentlike ersebeirt und bei der Ansfüh-rung zu Kemplikationen führt. An die Zalbewert des Medulen hat die Wahl des An-fungsporten den entscheidende Einfluß. Es ist mm be-merkenwert, dat für anzu der Wahl des Ursprungs-maftes von ±0 cm sich ergebende Bote und Blaue Serie-eine ganze Anzah Mulle entablit, die zum Messchen in besonderer und direkter-Beziehung steben.

Viel wichtiger als die unmittellaur praktischen Ver-wendungsmöglichkeiten erscheitt uns jedoch der Ein-faul, dem die beise Modalor auf das architektonische Verstellungsvermögen haben kann. Es ist möglicht, daß-der Gebrauch des Modalor die architektonischen Aus-der Gebrauch des Modalor die architektonischen Aus-drucksmöglichkeiten im ausbetischen Bereich erweitern wird, wie neue Bonantereiller und neue Baumechoden dies im konstruktiven Bereich getan haben.

Als Beispiel zur Erläuterung wählen wir zunächst die Südost-Fassade der 1951 in Betrieb genommenen Kurz-warenfabrik Duval in St-Dié (Elsaß).

warenfabrik Daval in 81-Die (Elauf).

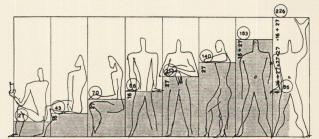
Wie im Modulor-lüch auf Seite 163 oder im Band V
des (Earre Complex auf Seite 1, £ beschrieben sind hei
diesem Bau die Stützen der Stockwerkernheme, die
Lamellen des sheite soletile und die Fenestereilung der
durchgebenden Verglauung nicht mehr vie bisher allgemein üblich alle auf dieselbe Arbentenlung bezogen,
sondern sie sind dreis selbastundige Elemente von eigenartigen Charakter, deren Uhabbauten gebarten der
stereilung der Stützen der Stützen der
stereilung der Stützen der Stützen der
stereilung der Stützen der Stützen der
stereilung der Stützen der
stützen der Stützen der
stützen der Stützen der
stützen der
stützen der Stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stützen der
stü

Innerhalb des festen Rahmens der Abmessungen des Baues kommen zur Vielfalt der Unterteilungen und

Werk, Bauen+Wohnen Nr. 7/8/1987



Auf den Menschen bezogene Maße. Japanischer Holzschnitt Mesures de l'homme. Gravure sur bois japonaise Measures in proportion to man



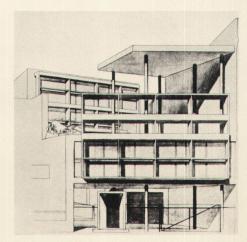
Raumbeanspruchungen durch den Menschen / Occupations de l'espace par le corps humain / Some typical positions of a man in space

Maßbeziehungen die Vielfalt der mit jedem neuen Standort des Betrachters sich verändernden Überschneidungen hinzu. Der Rhythmus des «brise soleil» und das perlende Geriesel des «pan de verre» ergänzen und das periende Gerieset des «pair de Verre» erganzen und begleiten das kräftige Schreiten der Stützen und bilden in der stets wechselnden Beleuchtung eine reiche, gewebeartige räumliche Textur.

Auf dem Dach der Unité d'Habitation in Marseille fällt auf, wie trotz einer der architektonischen Harmonie durchaus abträglichen Fülle von Baukörpern und Einzelformen die den Modulormaßen zugrunde liegende Einheit die Vielfalt spürbar verbindet.

Als drittes Beispiel sei auf das Projekt für ein Wohnhaus in La Plata, Argentinien, hingewiesen. Teils durch das schwierige, zwischen zwei Brandmauern liegende Grundstück, teils durch die Raumkonzeption der Lösung bedingt, wird ein hinterer, höherliegender Bauteil sichtbar durch die aufgelösten Fassadenelemente eines davorliegenden, tieferen Teiles der Baugruppe. Von Licht und Luft durchflutet und von Pflanzenwuchs durchdrungen, verbinden sich die in Einfall und Ausdruck verschiedenartigen, zueinander nicht einmal parallelen Fassadenelemente wie Zettel und Einschlag eines Gewebes zu einem reichen, räumlichen Eindruck. Die auf den Menschen bezogenen Dimensionen des Modulor, die auch in diesem Entwurf aus dem Frühjahr 1949 ausschließlich verwendet wurden, schaffen die maßstäbliche Verwandtschaft und das Zusammenklingen der Bauteile.

Dies sind erst Anfänge. Das Vorstellungsvermögen des architektonischen Denkens verändert sich nur langsam. Aber schon diese ersten, noch durchaus vielfach gebundenen Beispiele verheißen vielfältige Möglichkeiten



Projekt für eine Villa in La Plata / Projet d'une villa à La Plata / Project for a villa in La Plata

polymorpher Kompositionen. Wie die im Falle von Le Corbusier im Projekt der «Dom-ino»-Häuser von 1914 erstmals formulierte Trennung von tragenden und getragenen Bauteilen die Vorstellungskraft befreite und zum «plan libre» führte, so bedeutet die Anwendung des Modulor bei der Gestaltung der «façade libre» für die architektonische Konzeption einen neuen Grad der Freiheit und erweitert die Möglichkeiten architektonischen Ausdrucks.

Fabrik in St-Dié, 1946-1951, Le Corbusier. Südostfassade | Usine à St-Dié, façade sud-est | Factory in St-Dié, south-east elevation



November 1943, Seiten 353-359, E. Stockmeyer, «Mass und Zahl in der Baukunst».

Januar 1944, Seiten 1–2, Le Corbusier, «La guerre des cent ans»

«La guerre des cent ans». April 1946, Seiten 109–112, Le Corbusier, «Un plan pour Saint-Dié». Februar 1947, Seiten 58–59, «Ein Ge-schäftshochhaus in Algier». Januar 1948, Seiten 1–5, «Ministerium für

Erziehung und Gesundheit in Rio de Ja-

Februar 1949, Seiten 36–42, S. Giedion, «Malerei und Architektur». Seiten 50–51, Le Corbusier, «Architecture - Peinture -Sculpture

Januar 1954, Seiten 15-20, B. Hoesli, «Le Corbusiers Modulor». Seiten 20-24, A. Roth, «Der Wohnbau Unité d'Habitation in Marseille».

Januar 1955, Seiten 1–5, F. Stahly, «Über den plastischen Sinn in der modernen Architektur»

Mai 1955, Seiten 150-156, H. und K. Frei, «Chandigarh».

Dezember 1955, Seiten 375-385, A. Roth, Wallfahrtskapelle in Ronchamp»

Juni 1956, Seiten 165-172, «Gerichtsgebäude in Chandigarh».

Mai 1957, Seiten 154–155, «Unité d'Habi-

tation in Nantes-Rezé». Juni 1957, Seiten 187–189, H. Baur, «Ron-

champ und die neuere kirchliche Architektur».

Oktober 1957, Seiten 346–350, B. Huber, «Ausstellung Le Corbusier im Kunsthaus

Zürich».

Juni 1960, Seiten 190–195, F. Maurer, «Das Dominikanerkloster La Tourette». **August 1960,** Seiten 286–288, B. Hoesli,

«Die Synthese der Künste bei Le Corbu-

Juli 1961, Seiten 226-230, «Nationalmuseum für westliche Kunst in Tokio». **Dezember 1963,** Seiten 483–488, E. Cha-

Art Decomposition of the Corbusier, when the Corbusier of the Corbusier of

«Construire en série». Seiten 66–67, «Haus Raoul La Roche in Paris».

Januar 1966, Seiten 1-4, G. Dorfles, «Le Corbusier».

Oktober 1966, Seiten 413–420, S. von

Moos, «Der Purismus und die Malerei Le Corbusiers»

Dezember 1967, Seiten 791-798, L. Sachs.

Ada Maison d'Homme – das Centre Le Corbusier in Zürich».

Mai 1969, Seite 293, J. Gubler, «SOS Le sort de l'Immeuble Clarté de Le Corbusier

& Pierre Jeanneret».

Januar 1971, Seite 57, J. Burckhardt-Hesse, «Fondation Le Corbusier».

Februar 1971, Seite 75, «Die Zukunft des Centre Le Corbusier in Zürich».